

# MISE EN SCENE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PROMOTION DES LOISIRS CULTURELS A YAOUNDE.

**José Charles EWANE**

*Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé – Cameroun  
josecharlesewane@gmail.com*

**ETUGE Elvis ENOSALLE**

*Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé – Cameroun  
elvisetuge@gmail.com*

**Serge ESSIMI MBALLA**

*Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé – Cameroun  
essimiserge@gmail.com*

**Emelda NGUFOR SAMBA.**

*Université de Yaoundé 1 – Cameroun  
amboebems@yahoo.com*

## Résumé

*Le patrimoine architectural est un support nécessaire à la construction identitaire, à l'émergence sociale et culturelle de divers pays. Il est le témoin des valeurs du passé et du présent, un repère de connaissance de soi et de reconnaissance, d'identification et de fierté collective. La ville de Yaoundé dispose d'un ensemble de monuments mais, leur gouvernance ne favorise pas toujours leur visibilité, ni la promotion des activités récréologiques. Cette étude interroge la mise en scène du patrimoine architectural dont la gouvernance doit se projeter sur la promotion et le développement des loisirs culturels. En effet, pourquoi et comment la mise en valeur des monuments pourrait favoriser la dynamique de la promotion des loisirs culturels en vue d'une attractivité territoriale durable ? Pour cerner cette problématique, une enquête a été menée auprès de six monuments représentatifs de la ville de Yaoundé. L'exploitation des données issues de l'observation directe, de la recherche documentaire et des entretiens avec les responsables desdits monuments ont permis de baliser l'approche méthodologique. Les recherches menées ont débouché sur un ensemble de résultats dont le principal est la faible mise en scène des monuments référencés en termes de proposition d'activités artistiques et culturelles : ce qui ne favorise pas, par effet de causalité, la promotion des loisirs. Ces*

*résultats ont conduit à la formulation d'un ensemble d'orientations axées principalement sur le positionnement et le référencement des monuments dans la ville de Yaoundé, suivant un recadrage de leur gouvernance.*

**Mots-clés :** Patrimoine culturel, patrimoine architectural, monuments, loisirs, gouvernance.

## **Abstract**

*Architectural patrimony is a necessary support to constructing identity, towards social and cultural emergence of many countries. It is a witness of passed and present values, a link to self recognition and recognition, identification and collective gratitude. The town of Yaounde has a number of monuments but, their management does not always favour their visibility, neither the promotion of recreological activities. This study questions the bringing into limehighlight of architectural patrimony which the government has to project their promotion and the development of cultural leisure. In effect, why and how can the promotion of monuments favours the dynamic of promoting cultural leisure of sustainable territorial attraction ? To grap this problematic issue, an enquiry was carried out within six representative monuments of the town of Yaounde. The exploitation of data from direct observation, documentary research and interviews with the authorities of the said monuments permitted to validate the methodological approach. Research carried out led to a number of results with the main one being the weak bringing into limehighlight of the refered to monuments in terms of the promotion of artistic and cultural activities : this does not favour by effect of causality, the promotion of leisure. These results led to the formulation of a number of orientations based mainly on the positioning and the referential of monuments in the town of Yaounde, following the redefinition of their management.*

**Key-words:** Cultural patrimony, architectural patrimony, monuments, leisure, management.

## **Introduction**

Mise en scène du patrimoine architectural et promotion des loisirs culturels. Ce sujet invite à une double réflexion : quelle mise en scène, pour quel et avec quel patrimoine architectural ? Quel rapport développé entre les loisirs et les monuments ? Si, de plus en plus, de collectivités territoriales

misent aujourd'hui sur l'organisation des événements culturels comme leviers stratégiques de développement de leur attractivité territoriale durable, il n'en reste pas moins que cette attractivité multidimensionnelle dépend de la place accordée à l'événement culturel dans la stratégie territoriale et de sa mise en scène, notamment en termes de gouvernance (Arnaud, Keramidas et Soldo, 2010).

La conférence intergouvernementale sur les politiques culturelles pour le développement, tenue à Stockholm en 1998 sous le thème : "Le patrimoine architectural et urbanistique, facteur de réorientation du développement", a permis de mettre en évidence l'intérêt que les différents gouvernements du monde accordent au patrimoine architectural dans les villes contemporaines. En effet, les villes qui s'imposent aujourd'hui, sont celles qui ont fait de l'action culturelle, un élément central de leur stratégie de référencement et de développement. Le patrimoine culturel représente, dans ce contexte, un enjeu majeur d'attractivité territoriale et touristique durable : la Tour Eiffel (France), la Maison de l'Opéra (Sydney), le Christ Rédempteur (Brésil), la Statue de la Liberté (États-Unis), le Monument de la Renaissance Africaine (Sénégal), les Pyramides (Égypte) et la Grande Muraille (Chine)... Ces monuments démontrent à suffisance la problématique du renouvellement culturel, touristique et récréatif des villes contemporaines. L'objectif d'attractivité permet aux villes modernes d'être subjuguées par des représentations affectives, émotives et identitaires, par l'esthétique visuelle et artistique des monuments et autres sites représentatifs, ainsi que par les activités culturelles diverses développées autour de ceux-ci.

En décembre 2003, lors du Sommet "Africités III" organisé à Yaoundé, l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) va introduire la problématique de la gestion du patrimoine culturel auprès des collectivités locales africaines. À cette occasion, la session

spéciale "Villes africaines et patrimoines" s'est proposée de sensibiliser l'ensemble des maires sur la valeur de leur patrimoine culturel et leur contribution au développement local.

Fort de ce qui précède, les enjeux urbain, social, éducatif, environnemental, scientifique, économique, culturel, territorial et récréatif de la gouvernance du patrimoine architectural sont aujourd'hui de plus en plus diversifiés et complexes. À cet effet,

*mettre en valeur le patrimoine est dans nos sociétés un objectif reconnu par tous les acteurs. Pour les propriétaires des biens patrimoniaux, privés ou publics, c'est le moyen de mobiliser les ressources nécessaires à leur conservation. Pour beaucoup d'entreprises, c'est la possibilité d'en tirer des retombées ou d'y puiser des savoir-faire et les références nécessaires à l'innovation. Pour les collectivités territoriales, c'est peut-être une façon de donner une image positive à leur territoire et d'améliorer le cadre de vie. Pour l'État enfin, c'est le moyen d'affirmer une identité qui est plus que jamais source de cohésion. Ainsi, le patrimoine se trouve-t-il aujourd'hui au carrefour de multiples attentes. (Bulletin du Département des Études et de la Prospective, 2003 : 1).*

Dans cette veine, le patrimoine architectural :

*contribue à la qualité de vie en ville et à la valorisation de l'image de celle-ci, mais également à son développement par la valeur économique, largement reconnue aujourd'hui comme une source de revenu importante par le biais de sa mise en valeur et du tourisme. Il constitue un repère face à l'expansion accélérée des villes contemporaines et*

*permet le lien et la continuité entre le passé, le présent et l'avenir. Le patrimoine est le témoin des valeurs passées et présentes de la société.*  
(Benazzouz Boukhalfa, 2009 : 22).

C'est dire que la valorisation du patrimoine culturel, à travers une mise en scène méthodique et rigoureuse, reste une source de notoriété pour la ville. Elle favorise également pour la population qui y habite, un sentiment de fierté et d'appartenance à la ville et enfin, une appropriation par lesdits habitants de l'espace qu'ils partagent ensemble.

Le patrimoine apparaît dès lors comme la mémoire du passé et comme un capital porteur de multiples enjeux. De par sa fonctionnalité, son organisation et sa gouvernance, la préoccupation fondamentale de cette étude repose sur le fait que le parc du patrimoine architectural de la ville de Yaoundé redevienne l'objet d'une attention particulière relativement à ses différents effets d'entraînement. Comment se positionnent les monuments de la ville de Yaoundé ? Sont-ils attractifs ? Quelles activités proposent-ils pour la consommation des loisirs culturels ? Cette étude pose donc la problématique de la complexité et des enjeux de la mise en scène des monuments dans le processus de promotion des loisirs culturels en milieu urbain.

À cet effet, la mise en scène ainsi que la gouvernance du patrimoine architectural constituent une source de compétitivité et de marketing de la ville. Ils génèrent des revenus, créent des emplois, développent le secteur touristique et les activités récréatives subséquentes. De nos jours, les principes d'attractivité et de rayonnement sont complémentaires.

*Chaque site, collectivité, ville, État, région ou pays doit se demander si tout un chacun aurait envie d'y vivre, d'y aménager, de le visiter, d'y investir, d'y*

*créer ou de développer une entreprise. Que possède ce lieu dont les gens ont besoin ou pourraient avoir envie ? Quels avantages concurrentiels offre-t-il que les autres ne possèdent pas ?* (Kotler, Haider et Rhein, 1993 : 14).

De l'analyse des travaux de Kotler, Haider et Rhein (1993) et de Benazzouz Boukhalfa (2009), les interrogations suivantes interpellent cette étude : Pourquoi et comment stimuler et revitaliser les monuments les monuments de la ville de Yaoundé ? Comment faire des monuments des hauts lieux de fréquentation culturelle et de consommation des activités récréologiques ? Ces questionnements vont permettre de démontrer l'effet combiné de l'étalement territorial des monuments et leur mise en scène dans une dynamique de promotion et de développement des loisirs culturels dans la ville de Yaoundé. Il s'agit dans cette étude d'analyser les tenants et les aboutissants de la mise en scène des monuments dans un contexte de développement territorial durable. Dans la perspective d'atteindre cet objectif, cette étude sera articulée autour des modalités suivantes : l'ancrage conceptuel et théorique, la méthodologie, les résultats – discussions et les principales recommandations.

## **1. Ancrage conceptuel et théorique**

Cette partie est orientée autour des considérations sémantiques et théoriques.

### ***1.1. Clôture sémantique***

Il s'agit ici de procéder à une clôture sémantique et opérationnelle des termes de référence suivants : patrimoine, patrimoine architectural et promotion.

Dans son sens premier, le concept de patrimoine (pater – monos) renvoie aux biens hérités du père, donc les biens qu'une génération lègue à une autre génération, d'où la notion d'héritage. Le patrimoine, pris dans son sens large, est un ensemble d' : « objets culturels porteurs d'une part de l'histoire et de l'identité d'un groupe social et qu'il convient de préserver en tant que témoins identitaires » (Amirou, 2000 : 28). Il s'agit ici d'une représentation sentimentale et affective du patrimoine qui met en relation l'individu et son environnement de vie, d'où son appartenance identitaire. Le patrimoine se définit suivant deux modalités (Convention de l'UNESCO, 1972) : le patrimoine culturel et le patrimoine naturel. Le patrimoine culturel qui concerne cette étude intègre : les monuments (œuvres architecturales de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes..., les constructions isolées ou réunies, les sites (œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature).

La législation camerounaise notamment, la loi n°91/008 du 30 juillet 1991 portant protection du patrimoine culturel et naturel national définit le patrimoine comme : « l'ensemble des biens meubles et immeubles qui, à titre religieux ou profane, revêtent une importance notamment pour l'histoire, l'art, la pensée, la science, la technique et le tourisme ». Dans la nomenclature du patrimoine culturel, se trouve le patrimoine culturel matériel donc celui relatif à l'architecture.

La définition du "patrimoine architectural" intègre trois composantes :

*1. les monuments : toutes installations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique,*

*scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations ;*

*2. les ensembles architecturaux : groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique ;*

*3. les sites : œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique. (Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, 1985 : l'article 1<sup>er</sup>).*

L'opérationnalisation du "patrimoine architectural" repose sur le concept de "monument". En effet, le monument est une œuvre créée ou édifiée pour maintenir toujours à l'esprit des consciences présentes et futures, les actions du passé ou d'un fait important (Riegl, 1984). Le monument revoie donc à un ouvrage architectural destiné à rappeler le souvenir d'un événement, d'une personne, d'une personnalité. Il a une valeur historique et culturelle, véhiculant ainsi des informations sur l'histoire, sur un événement, sur une personnalité. Le monument constitue une modalité essentielle de la mémoire des hommes, des communautés et des territoires d'aujourd'hui (Tonev, 2003). Il faut le faire découvrir, le sauvegarder, le faire apprécier, le mettre en valeur et l'intégrer harmonieusement dans le cadre de la vie contemporaine et territoriale. La mise en scène des monuments convoque donc l'observance de quatre paramètres :

le projet culturel à mettre sur pied, les règles de fixation des prix d'entrée, la démarche marketing, la production des services et activités dérivées. La combinaison de ces quatre paramètres aboutit au concept de promotion.

La promotion renvoie à toute pratique marketing consistant à ajouter temporairement à un produit ou à un service, une valeur supplémentaire, offrant un avantage spécifique aux consommateurs, en fonction d'un ensemble d'objectifs précis et mesurables (Castagnol, 1979). Il s'agit d'envisager la promotion comme une activité regroupant des techniques qui permettent de développer rapidement et de manière rentable les ventes d'un produit, d'une entreprise ou d'un service sans altérer son image. La promotion est l'utilisation des moyens destinés à stimuler la demande d'un produit (Ingold, 1995). La promotion devient alors une opération qui offre et apporte un avantage effectif aux consommateurs dans un temps et dans un espace géographique limité.

Ce qui démontre que la proposition d'un ajout à un produit peut aboutir à accroître, à étendre sa visibilité et à le rentabiliser. Dans cette perspective, cette étude traite les activités de loisir comme offre spécifique pouvant permettre la vente de l'image des monuments en tant que lieux de symboles, d'informations et de sens. Cette action de médiation est une forme de mise en scène du monument. Et comme au théâtre, la notion de mise en scène renvoie, dans le cadre de cette étude, aux actions d'orchestration, d'organisation et d'ingénierie pour plus de connaissance et de reconnaissance des monuments.

### *1.2. Théories explicatives*

Dans le cadre de l'opérationnalisation de la mise en scène du patrimoine architectural, deux énoncés explicatifs vont être sollicités : les théories de la communication et du changement social.

### 1.2.1. Théorie de la communication

Communiquer : c'est établir une relation entre une ou plusieurs parties prenantes. Pour communiquer, il faut se familiariser avec les différents facteurs qui interagissent dans le processus de communication, en vue de mieux planifier, aborder, analyser et interpréter le message. À cet effet, les enjeux de la théorie de la communication reposent principalement sur les postulats suivants : l'information, le positionnement social, le contexte culturel, la mobilisation (la persuasion), le relationnel (la prise de contact et le réseau relationnel) et le normatif (ritualisation, normes éducatives, politesse).

Il s'agit ici d'un transfert de l'information (message) entre une source (qui émet) et une cible (qui reçoit). C'est un système linéaire et mécanique qui consiste juste à régler le problème de la transmission télégraphique. Ce qui conduit vers la mise en œuvre d'un schéma simplifié de la communication.

#### **Schéma 1 : Schéma classique du circuit de la communication.**

Émetteur  $\longrightarrow$  Message  $\longrightarrow$  Récepteur

*Sources : Auteurs.*

Ce schéma démontre que la communication fonctionne comme un système reliant deux protagonistes : un émetteur et un récepteur. Cependant, il a été déployé un système plus complexe qui prend en compte les modalités suivantes : l'émetteur, le message, le canal, le contexte, le récepteur, le feedback et le code. D'où le schéma descriptif suivant.

## Schéma 2 : Schéma descriptif des modalités de la communication.

Qui ? —> Dit quoi ? —> Par quel canal ? —> À  
qui ? —> Quels effets ?

*Sources : Auteurs.*

Le monument est une œuvre d'art. Or toute œuvre d'art communique et est interprétative. Donc, le monument communique et peut être considéré comme un élément d'interprétation suivant l'approche sémiotique et sémiologique, relative à la réception d'un spectacle. L'opérationnalisation de cette théorie va donc permettre de démontrer qu'une meilleure organisation de la mise en scène des monuments pourra favoriser et susciter leur connaissance, leur reconnaissance à travers la proposition des activités relevant du loisir culturel. La communication artistique (la sémiologie et la sémiotique) grâce à l'organisation des spectacles de musique, de danse, de poésie, de récits historiques, de théâtre, de contes, d'épopées, ainsi que des ateliers culturels sont des éléments à solliciter. Il s'agit de prendre les monuments non pas comme un objet de décoration urbaine, mais comme un support de partage et de transmission d'un ensemble de savoirs parce que chargés de symboles, d'informations et de sens. La théorie de la communication sera accompagnée de la théorie du changement social.

### *1.2.2. Théorie du changement social*

La notion de changement social renvoie à la dynamique, à l'évolution et à la progression sociale. Le changement social est : « toute transformation observable et vérifiable dans le temps, qui affecte d'une manière durable la structure ou le

fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire » (Rocher, 1968 : 22).

Cette perception laisse apparaître trois principes fondateurs du changement social :

- la mutation de l'organisation sociale de la structure dans sa totalité ou au travers de certaines de ses composantes ;
- la pérennité du changement qui doit permettre de mesurer les effets des transformations sociétales dans la durée ;
- l'aspect participatif et collectif du changement, en ceci que l'on doit pouvoir y voir l'empreinte de la majorité, si ce n'est de la totalité des parties prenantes du processus de développement du groupe.

De ce qui précède, cette étude considère la mise en scène du monument comme un fait social qui convoque un changement de modalité dans sa gouvernance. En effet, les monuments de la ville de Yaoundé présentent un ensemble de mutations relatives à leur visibilité, à leur image sociale, institutionnelle, organisationnelle et structurelle. Au regard de ces observations, il existe toujours un ensemble de contingences qui favorisent, activent, encouragent ou retardent le déploiement desdits monuments relativement à leur gestion et à leur consommation, contrairement aux structures économiques. Si les monuments ont une incidence sur le développement et la promotion des loisirs culturels, alors comment ces derniers en retour, peuvent-ils améliorer l'image des monuments ?

L'histoire en sciences sociales précise que la problématique de l'évolution sociale n'est pas toujours de nature empirique, mais surtout de nature conceptuelle, conjoncturelle, organisationnelle, structurelle et institutionnelle. C'est dans cette perspective que la théorie du changement social accompagne la présente étude à comprendre qu'il s'agit d'une

transformation structurelle, organisationnelle et institutionnelle de la perception des différents acteurs pour un fonctionnement utilitaire des monuments dans la ville de Yaoundé. Il s'agit de percevoir les monuments comme un système d'acteurs, de pratiques et d'espaces qui participent à la promotion des loisirs culturels. Ce qui pourra également induire une amélioration de la perception des monuments, mais aussi un changement de comportement de la population en matière de culture des loisirs.

## 2. Méthodologie

Les monuments de référence de cette étude sont constitués des monuments emblématiques de la ville de Yaoundé. Et par échantillonnage de convenance adapté aux études qualitatives, nous avons sélectionné un échantillon dont la taille s'élève à six :

1. Le Musée National (baptisé en 1988), symbole de la régénération et de la renaissance de la culture camerounaise. Ancienne résidence des gouverneurs français (1940), Ancien Palais Présidentiel (après l'indépendance du Cameroun), bâtiment historique et mythique érigé entre 1930 et 1933.
2. Les Monuments de l'Indépendance et de la Réunification, érigés en 1972 et en 1976. Symboles de l'indépendance, de la réunification (Cameroun Oriental et Cameroun Occidental) et de l'unité nationale dans sa diversité culturelle et linguistique.
3. Le Monument Charles Atangana Ntsama, Chef Supérieur des Ewondo et des Béné qui a facilité les pourparlers entre les chefs traditionnels et les Allemands dans l'élan de la modernisation d'Ongola, érigé en 1973.
4. La Place de André Fouda, premier maire camerounais de la ville de Yaoundé, érigée en 2012.

5. La Place de l'Indépendance, érigée en 2012, est le lieu où furent prononcées officiellement les paroles historiques du Cameroun libre et indépendant par le Premier Ministre du Cameroun Ahmadou Ahidjo en 1960.
6. Le Monument du Soldat inconnu, érigé en 2012. Ce monument a été édifié à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de l'armée camerounaise et en hommage aux soldats morts pour la patrie.

Ces monuments ont le pouvoir de nous inspirer, de nous rappeler une tranche de notre vie commune, de nos valeurs et des idéaux qui nous unissent et nous rapprochent en tant que habitant de la ville de Yaoundé. Leur valeur historique, pédagogique et symbolique est de nous référer au passé pour mieux appréhender l'avenir. La mise en scène de ces monuments dont il est question, renvoie à l'ensemble de différentes « formes d'interventions à caractère culturel organisées à l'attention des visiteurs [...] avec la volonté de contribuer, aussi bien à favoriser les moments de plaisir de la découverte ou un temps de délectation, qu'à faciliter le travail d'appropriation de connaissances » (Jacobi, 1999 : 21).

En vue d'analyser les variables mises en exergue dans ce travail, nous avons fait recours à la recherche documentaire, à l'observation et à l'entretien.

À travers une grille de lecture, la recherche documentaire a permis de collecter un ensemble d'informations d'ordre général et spécifique sur des points précis. Notamment la problématique de mise en scène dans les patrimoines culturels et de l'ingénierie des événements culturels : leur organisation et leur importance dans les monuments.

Nous avons voulu et noter, à travers une grille d'observation, des informations relatives à la gouvernance des monuments dans la ville de Yaoundé suivant les critères temps,

lieu, action et rareté, spécifiques à l'ingénierie des événements culturels.

Pour les conversations interactives, des interviews semi-directifs individuels ont été menées auprès des responsables des six monuments retenus, sur la base d'un guide d'entretien préalablement conçu. Dans ceux-ci, figuraient des questions préparées à l'avance sur la base des objectifs à atteindre par cette étude, laissant ainsi la latitude aux enquêtés de nous édifier au maximum sur l'objet de l'étude.

Tous ces outils ont été élaborés et mis en œuvre suivant les modalités de dynamique observatoire et interlocutoire des monuments étudiés. À cet effet, nous avons opté pour des instruments thématiques à faible structuration avec des items montés sous forme de parties. Le procédé du tri à plat a permis d'aller question par question lors du dépouillement, tout en faisant des regroupements thématiques en fonction des informations recherchées.

### **3. Résultats et discussions**

Les résultats présentés ci-dessous sont organisés sous la forme de deux principales thématiques : le conflit constructif "ancien-nouveau" et le management des activités scéniques.

#### ***3.1. Conflit constructif "ancien-nouveau"***

Tous les monuments de référence de cette étude sont regroupés aux centres administratif et commercial de l'ancien et du nouveau "Ongola". Ils retracent d'une manière ou d'une autre, l'histoire évolutive de la ville de Yaoundé. La présence de ces monuments dans une ville de Yaoundé modernisée est un contraste. Un contraste qui véhicule le conflit "ancien-nouveau". La mise en valeur de l'"ancien" dans le "nouveau" constitue à la fois un témoignage culturel, historique et esthétique du passé, mais aussi un élément constructif et une

composante réelle du cadre de vie contemporain, lui apportant ainsi l'âme et l'individualité qui manquent à certaines villes modernes. Cette partie démontre qu'il faut créer et animer le "nouveau" avec l'"ancien". Donc, l'"ancien" devient un repère historique, culturel et sociologique à l'intérieur du "nouveau". Comme le souligne un enquêté, la présence des Monuments de l'Indépendance et de la Réunification permet de rappeler deux sages : « Jeune homme, va de l'avant mais n'oublie pas tes racines », et « jeune homme, quel que soit l'heure à laquelle tu vas te réveiller, sache que le soleil t'a précédé ».

La considération empirique du monument permet donc de relever que c'est un lieu de mémoire, un témoignage matériel et immatériel de l'histoire et de l'identité collective d'une société, un lieu de commémoration et de remémoration qui permet de transmettre un ensemble d'informations aux générations présentes et futures, en vue de combattre l'oubli ou de lutter contre l'accélération de l'histoire et la surabondance des informations complexes véhiculées par des supports techniques et technologiques divers. Chaque époque, chaque communauté a ses héros, ses événements, ses réussites... (Tonev, 2003). La difficulté ici étant celle de savoir découvrir et apprécier ces héros, ces événements, ces réussites et de les sauvegarder, de les mettre en valeur ou de les intégrer harmonieusement et méthodiquement dans le cadre de la vie contemporaine. Les activités à proposer vont ainsi convoquer les facteurs d'ancienneté, de symbolisme et de remémoration. Le monument sera alors considéré comme une modalité de nostalgie : nostalgie du passé.

Ainsi, avec la proposition et l'organisation des activités artistiques et scéniques, tant dans leur diversité que dans leur complexité, nous pouvons convoquer la notion de représentation sentimentale du patrimoine architectural qui correspond à la relation que l'individu ou la communauté développe ou va développer avec son patrimoine. Ce qui interpelle la

représentation culturelle (identitaire) qui met en relation la collectivité (la communauté) et son environnement culturel. C'est dire que le patrimoine architectural est un bien collectif, une richesse commune. Il n'appartient à personne, mais à un collectif, à une communauté, à un territoire d'où son importance sociale, culturelle, historique, artistique, pédagogique (Greffe, 2004). L'organisation des activités culturelles et artistiques permet ainsi de perpétuer le passé, mais aussi de construire une identité territoriale, une urbanité moderne avec les valeurs du passé.

### ***3.2. Management des activités culturelles et scéniques***

Le Musée National propose une dynamique de patrimonialisation, même si celle-ci reste mitigée en termes d'appréciation : juste l'exposition classique sans aucune autre offre supplémentaire. La Place de l'Indépendance bénéficie des décorations lumineuses durant la période des festivités de fin d'année. Chaque 1<sup>er</sup> janvier de l'an, aucune activité n'est proposée à la Place de l'Indépendance. Le Monument du Soldat inconnu bénéficie quant à lui d'une décoration des mâts avec le drapeau national. Le Monument Charles Atangana Ntsama est interdit d'accès, donc abandonné.

Si la conservation de ces monuments reste nuancée, il se dégage une absence de proposition en activités scéniques, artistiques et culturelles avec un déséquilibre observé entre dégradation et attractivité. Dans l'ensemble, les résultats présentent les monuments sans projets ni agendas culturels, sans spectacles d'animation, aucune stratégie marketing, faisant ainsi de nos monuments un simple décor urbain. Or l'histoire et la vie de chaque monument ainsi référencé peuvent être reconstituées à travers les spectacles de contes, de rues, de chorégraphies, de musiques patrimoniales, de lectures spectacles, d'ateliers de créations diverses et de fresques historiques, de rencontres professionnelles... Ce qui pourra favoriser la promotion des

loisirs culturels et par ricochet, l'augmentation de la fréquentation par les populations.

Si de nos jours, les territoires sont à la quête de l'amélioration de leur identité, de leur visibilité, les monuments ne doivent pas rester en marge. Ils doivent miser sur les spectacles vivants, les spectacles de contes, les rencontres culturelles et artistiques diverses, les ateliers de formation, les colloques et autres manifestations culturelles en termes d'offres. À cet effet, la mise en scène des monuments peut être un moyen d'engager une dynamique nouvelle. Par ailleurs, dans un contexte de recomposition territoriale, de concurrence et de compétitivité, le recadrage des activités de loisir au sein des monuments occupe une place fondamentale. L'ingénierie des événements dans la mise en scène des monuments pourra donc donner à ces derniers un rayonnement, une personnalité, une visibilité, un prestige. Ce qui permettra à la ville de Yaoundé de développer son estime de soi : c'est-à-dire son estime de soi par soi et son estime de soi par les autres. Comme le précise un enquêté : « Aujourd'hui, les villes qui s'imposent avec le plus de dynamisme sont celles qui ont fait de la culture un élément central de leur stratégie de développement ». C'est dire que la culture agit ici comme un axe de renouvellement de l'activité économique et touristique des agglomérations, et surtout comme vecteur de cohésion sociale et de création de nouvelles identités territoriales.

L'enjeu est donc de créer des moments forts qui permettent de décaler les propositions artistiques, les activités récréologiques, d'amener les populations vers d'autres formes artistiques et récréatives et d'élargir la fréquentation continue et permanente des monuments. Ce qui va permettre de créer une nouvelle relation entre le territoire, le monument et les populations. De cette nouvelle relation, nous observerons une autre perception du monument avec pour finalité l'actualisation de son identité artistique, sociale et culturelle. Les monuments

représentent donc un important levier de développement territorial durable à travers une ingénierie des loisirs. À cet effet, les valoriser et les faire-vivre constituent un enjeu majeur en vue de la promotion des loisirs culturels.

La prise en compte de ces résultats a permis de dégager quelques solutions dont les principales sont les suivantes.

#### **4. Principales propositions**

Face à une ville multiculturelle et évolutive, et pour une meilleure mise en scène des monuments de la ville de Yaoundé, cette étude suggère :

- la création d'une plate-forme de concertations et d'échanges entre les différents acteurs de l'aménagement culturel de la ville de Yaoundé pour une meilleure mise en scène du patrimoine culturel en termes de propositions d'activités relevant du champ du loisir culturel. Il s'agit de créer une chaîne de coopération et de partenariat dans la mise en scène des monuments (Becker, 2010) ;
- l'encouragement des expressions culturelles et artistiques au sein de chaque monument en vue de favoriser la pérennité des savoirs, savoir-dire et savoir-faire traditionnels, de favoriser le dialogue social et culturel permettant une cohabitation pacifique entre les différentes communautés et générations ;
- l'encouragement des collectivités territoriales décentralisées à impulser une nouvelle dynamique dans la conception des monuments en misant sur les spécificités culturelles relativement à leur mise en scène ;
- l'intégration dans le processus de mise en scène des monuments des agences spécialisées dans l'ingénierie

des événements culturels, des scénographes, des designers, des comédiens impliqués dans la restitution des éléments ou dans la (re)construction des fresques historiques. Tous ces nouveaux acteurs à intégrer possèdent des compétences spécifiques et opérationnelles que les gestionnaires institutionnels desdits monuments ne possèdent pas. Cette diversité et cette complémentarité de compétences et des intérêts, associées à une dynamique de groupe, vont inciter à une meilleure mise en scène des monuments.

En somme, il s'agit de proposer de nouvelles approches dans la mise en scène des monuments d'aujourd'hui, à savoir : les approches immersive, inclusive, participative et expérientielle, toutes ces approches doivent être basées sur l'ingénierie des événements culturels, (Gentès et Jutant, 2012), (Deramond, Fraysse et De Bideran, 2022).

## **Conclusion**

Cette étude visait à démontrer le lien entre la mise en scène et la promotion des loisirs culturels dans la ville de Yaoundé. En effet, pourquoi et comment stimuler et revitaliser les monuments de la ville de Yaoundé ? Comment faire des monuments des hauts lieux de fréquentation culturelle et de consommation des activités récréologiques ? Ces interrogations ont permis de démontrer l'effet combiné de l'étalement territorial des monuments et leur mise en scène dans une dynamique de promotion et de développement des loisirs culturels dans la ville de Yaoundé. Il s'est agi d'analyser les tenants et les aboutissants de la mise en scène des monuments dans un contexte de développement territorial durable. Au regard de la démarche méthodologique convoquée, nous sommes parvenu à la conclusion suivant laquelle, tous les

monuments références, développent une faible proposition en termes de projets et agendas culturels, de démarche marketing : d'où leur faible connaissance et leur faible contribution à la promotion des loisirs culturels.

En définitive, le lien à développer entre les monuments et les loisirs peut conduire à la systématisation des spectacles d'animation (en danse, en théâtre, en musique, en récits historiques, en déclamations poétiques, en contes, en épopées...), des rencontres, ateliers et échanges culturels. Toutes les activités suggérées pourront favoriser le développement d'une attractivité multidimensionnelle, d'une activité touristique et récréative durables, d'un sentiment de représentation affective, émotive et identitaire. Ce qui suscitera ou renforcera une dynamique des enjeux urbain, territorial, éducatif, environnemental, économique, scientifique, culturel et récréatif.

La proposition de création d'une chaîne de coopération et de partenariat dans la mise en scène des monuments pourra permettre la mise en œuvre d'une plate-forme de concertations et d'échanges entre les différents acteurs de l'aménagement culturel de la ville de Yaoundé. Il s'agit, pour cette étude, d'une contribution au débat social relativement à la conservation de l'héritage culturel et à l'animation patrimoniale, dans un processus très accéléré de construction-déconstruction et reconstruction du tissu urbain.

## **Références bibliographiques**

Amirou R. (2000). *Imaginaire du tourisme culturel*. Paris : PUF, 155 p.

DOI <https://doi.org/10.7202/007088ar>

URI <https://id.erudit.org/iderudit/007088ar>

Arnaud C., Keramidas O., Soldo E. (2010). "Analyse stratégique des déterminants de l'attractivité territoriale durable.

Le cas du projet Picasso-Cézanne au sein de la Communauté du Pays d'Aix", in *Deuxième Dialogue Euroméditerranéen*, 9-10 Octobre, Portoroz (Slovénie).

Becker H. S. (2010). *Les mondes de l'art*. Paris : Flammarion. (Collection Art, Histoire, Société). 384 p.

Benazzouz Boukhalfa K. (2009). "Sauvegarde du patrimoine culturel dans le contexte du développement durable : Cas de la ville de Bejaia". Mémoire de Magister de l'Université M. Mammeri. Département d'architecture Tizi-Ouzou.

URI <https://dspace.ummo.dz/handle/ummo/871>.

Bulletin du Département des Études et de la Prospective. (2003). *La valorisation économique du patrimoine : mesure et outils*. Paris. N°141.

Castagnol Y. (1979). *Principes et pratique de la promotion des ventes*. Paris : Éditions Demas, 308 p.

*Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe*. (1985). Grenade (Espagne). Adoptée le 03 octobre 1985.

Davallon J. (1999). *L'exposition à l'œuvre, stratégies de communication et médiation symbolique*. Paris : L'Harmattan. (Collection Communication et Civilisation). 378 p.

Deramond J., De Bideran J., Fraysse P. (2022). *Scénographies numériques du patrimoine : Expérimentations, recherches et médiations*. Avignon : Ed. Universitaires d'Avignon. (Collection En-jeux). 266 p.

DOI 10.4000/books.eua.4450.

Gentès A., Jutant C. (2012). Nouveaux médias au musée : le visiteur équipé. *Culture et Musées*. n. 19. p 67-91.

Grefte X. (2004). *Valorisation économique du patrimoine*. Paris : Ministère de la culture et de la communication.

Ingold P. (1995). *Promotion des ventes et action commerciale*. Paris : Librairie Vuibert. (Collection Gestion). 341 p.

Jacobi D. (1999). *La communication scientifique : discours, figures modèles*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble. (Collection Communication, médias et sociétés). 280 p.

Kotler P., Haider D., Rein I. (1993). *Marketing places. Attirer les investisseurs, l'industrie et le tourisme dans les villes, les États et les nations*. New York : Maxwell Macmillan International, 320 p.

Loi n°91/008 du 30 juillet 1991 portant protection du patrimoine culturel et naturel national.

Riegl A. (2016). *Le culte moderne des monuments : sa nature et ses origines*. Paris : Allia, 110 p.

Tonev L. (2003). *Rôle du patrimoine architectural dans l'urbanisme contemporain*. ICOMOS.

Unesco. (1972). *Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel*. Adoptée par la Conférence Générale à sa 17<sup>ème</sup> session.

[www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-patrimoine/valorisation/](http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-patrimoine/valorisation/). Consulté le 13 février 2025 à 15h.